



Les Petits Motets

Henry Madin (1678-1748)

Le Concert Lorrain

Premiers dessus :

Julie Hassler, Sophie Landy, Virginie Lefebvre

Seconds dessus :

Maryseult Wiczorek, Violaine Lucas, Laureen Stoulig

Violons : **Hélène Schmitt, Hélène Lacroix**

Basse de Violon : **Stephan Schultz**

Théorbe : **Benjamin Perrot**

orgue, clavecin et direction artistique :

Anne-Catherine Bucher

- | | | |
|---|---|------|
| 1 | <p><i>Tantum Ergo</i></p> <p>Solos : Julie Hassler et Maryseult Wieczorek
 Sophie Landy, Virginie Lefebvre, Violaine Lucas, Laureen Stoulig
 Hélène Schmitt, Hélène Lacroix, Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 5'20 |
| 2 | <p>Mottet pour la Sainte Vierge</p> <p>Solos : Virginie Lefebvre et Violaine Lucas
 Julie Hassler, Sophie Landy, Maryseult Wieczorek, Laureen Stoulig
 Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 2'39 |
| 3 | <p><i>Confitebor tibi Domine</i></p> <p>Julie Hassler, Hélène Schmitt, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 4'36 |
| 4 | <p><i>Chaconne</i> Nicolas Clérambault</p> <p>Hélène Schmitt, Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 6'41 |
| 5 | <p><i>Adoro te</i> Mottet Élévation</p> <p>Solos : Virginie Lefebvre et Violaine Lucas
 Julie Hassler, Sophie Landy, Maryseult Wieczorek, Laureen Stoulig,
 Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 3'20 |
| 6 | <p><i>Regina Coeli</i></p> <p>Julie Hassler, Virginie Lefebvre, Sophie Landy, Laureen Stoulig,
 Violaine Lucas, Maryseult Wieczorek</p> | 2'34 |
| 7 | <p>Mottet pour le Commun des Abbez Fondateur d'Ordres</p> <p>Solos : Julie Hassler et Maryseult Wieczorek
 Sophie Landy, Virginie Lefebvre, Violaine Lucas, Laureen Stoulig
 Hélène Schmitt, Hélène Lacroix, Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 4'41 |

- | | | |
|----|--|-------|
| 8 | <p><i>Domine Salvum Fac Regem</i> (version a capella)
 Solos : Sophie Landy et Maryseult Wieczorek
 Julie Hassler, Virginie Lefebvre, Violaine Lucas, Laureen Stoulig</p> | 1'37 |
| 9 | <p><i>Recordatus est misericordiae suae (Cantate Domino)</i>
 Sophie Landy, Hélène Schmitt, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 4'02 |
| 10 | <p><i>Sonata prima l'Anonima</i> Nicolas Clérambault
 Hélène Schmitt, Hélène Lacroix, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 13'46 |
| 11 | <p><i>Domine Salvum Fac Regem</i>
 Solos : Sophie Landy et Maryseult Wieczorek
 Julie Hassler, Virginie Lefebvre, Violaine Lucas, Laureen Stoulig,
 Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 1'41 |
| 12 | <p><i>Diligam te Domine</i>
 Julie Hassler, Virginie Lefebvre, Sophie Landy, Violaine Lucas, Maryseult Wieczorek,
 Laureen Stoulig, Hélène Schmitt, Hélène Lacroix, Benjamin Perrot,
 Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 2'51 |
| 13 | <p>Mottet pour l'Assomption de la Ste Vierge
 Et pour le Commun des Vierges Martires
 Solos : Sophie Landy et Violaine Lucas
 Julie Hassler, Virginie Lefebvre, Maryseult Wieczorek, Laureen Stoulig
 Hélène Schmitt, Hélène Lacroix, Benjamin Perrot, Stephan Schultz, Anne-Catherine Bucher</p> | 3'44 |

> minutage total : 57'07

Henry Madin (1678-1748)

« L'un des meilleurs compositeurs de motets de ce siècle »

Henry Madin naît à Verdun le 7 octobre 1698. C'est au sein de la maîtrise de la cathédrale qu'il reçoit une éducation musicale et religieuse complète. À l'âge de 21 ans, devenu prêtre, on le retrouve comme maître de musique des enfants de chœur de la maîtrise à Meaux, où il va côtoyer quotidiennement le célèbre compositeur et théoricien Sébastien de Brossard. Il revient à Verdun entre 1726 et 1730 avant de gagner la ville de Tours. Après avoir donné des motets au Concert Spirituel dès 1732, qui lui valurent une réputation grandissante, il est appelé, à partir de 1736, à servir Louis XV en sa chapelle du Château de Versailles auprès de Gervais et Campra. En 1738, sous-maître de la musique de la Chapelle du Roi, il prend conjointement les fonctions de directeur de la maîtrise de Rouen. Il devient chanoine de Saint Quentin en 1741, puis succède à Campra en 1742 pour l'éducation des pages de la Chapelle Royale. Il meurt à Versailles le 3 février 1748,

'One of the finest motet composers of this age'

Henry Madin was born in Verdun on 7 October 1698. He received a thorough musical and religious education at the choir school of the city's cathedral. At the age of twenty-one, we find him an ordained priest and *maître de musique* to the boys of the choir school at Meaux, where he was in daily contact with the celebrated composer and theorist Sébastien de Brossard. He was back in Verdun between 1726 and 1730, then moved to Tours. Having achieved a growing reputation through performance of his motets at the Concert Spirituel, from 1732 onwards, he was summoned in 1736 to serve Louis XV in his chapel at Versailles alongside Gervais and Campra. In 1738, with the rank of *sous-maître de la musique de la Chapelle du Roi*, he took on the additional duties of director of the choir school at Rouen. He became a canon of Saint Quentin in 1741, and a year later succeeded Campra as master of the choirboys (*pages*) of the Royal Chapel. He died in Versailles on 3 February 1748, leaving

laissant une abondante production théorique et musicale. Titon du Tillet voyait en Madin «l'un des meilleurs compositeurs de motets de ce siècle».

Au vu de ses fonctions, il est naturel que l'œuvre de Madin soit presque exclusivement religieuse. Sa seule contribution au répertoire profane est le *Banquet pour la fête de son Eminence le Cardinal de Fleury*. Attaché aux traditions des cathédrales de province, il publie quatre messes polyphoniques et laisse en manuscrit une trentaine de grands motets. Le plus célèbre, *Diligam te Domine*, sera également édité et joué jusqu'en 1762 au *Concert Spirituel*, cette association de concerts publics installée aux Tuileries à Paris. Son récit d'entrée figure dans cet enregistrement. Nous avons pour cela utilisé une pratique courante à l'époque, à la manière d'un autre compositeur lorrain, Henry Desmarest, qui « tire un petit motet d'un grand » et publie chez Ballard en 1726 *l'Adorate eum omnes angeli* à partir du *Dominus regnavit*. Le même procédé nous a permis de créer des petits motets à voix seule avec symphonie à partir d'autres récits extraits de Grands Motets tels le *Confitebor* et le *Recordatus est misericordiae suae*.

En 1742, Madin publie son « *Traité de Contrepoint simple ou Chant sur le Livre* » qui enseigne l'art d'improviser sur le plain-

an abundant output of music and theoretical works. Titon du Tillet regarded Madin as 'one of the finest motet composers of this age'.

In view of his functions, it is quite natural that Madin's oeuvre is almost exclusively religious. His only contribution to the secular repertoire is the *Banquet pour la fête de son Eminence le Cardinal de Fleury*. He showed his attachment to the traditions of the provincial cathedrals by publishing four polyphonic masses and leaving some thirty *grands motets* in manuscript. The most famous of these, *Diligam te Domine*, was also published, and continued to be performed until 1762 at the Concert Spirituel, the public concert association based at the Tuileries in Paris. Its opening *récit* is featured on this recording. In adapting it for our programme we have followed a common practice of the time, after the manner of another composer from Lorraine, Henry Desmarest, who 'drew a *petit motet* from a *grand motet*' when he published with the firm of Ballard in 1726 the *Adorate eum omnes angeli* based on his *Dominus regnavit*. The same device has enabled us to create *petits motets* for solo voice with instrumental accompaniment (*symphonie*) out of other *récits* taken from *grands motets* such as *Confitebor* and *Recordatus est misericordiae suae*.

In 1742, Madin published his *Traité de Contrepoint simple ou Chant sur le Livre*, which teaches the art of improvising on plainchant. This

chant. Cet ouvrage, très bien conduit et organisé, ne s'en tient pas qu'à l'étude du contrepoint rigoureux à deux voix, il élargit à la problématique de la composition à trois voix et de la place du texte dans les parties improvisées. C'est ce que démontre la troisième et dernière Leçon sur le Regina Coeli, « [...] pour apprendre à faire deux parties différentes fuguées syncopées et concordantes sur une basse de Plein-chant : ce qui peut conduire infailliblement dans la vraie route de la Composition de la Musique. Deux Leçons sur dès notes serviront de model. J'en donnerai une troisième sur dès paroles ; afin d'en rendre l'Exemple plus sensible et plus instructif. »

Les « Mottes à deux dessus avec simphonie et sans symphonie » ont été composés par Mr H.M. en 1740. Ils sont destinés à être « chantés aux Saluts par les Cent Filles de la Misericorde(...) qui peuvent aussi être chantés par les Dames Religieuses, et servir de leçons aux demoiselles quelles ont en pension quand elles apprennent la Musique. » Nous avons respecté les indications de l'Avertissement : « On peut chanter ces duos sans basse continüe, et sans simphonie observant seulement que la seconde partie fasse les petites notes qui font la basse, on peut mettre de la simphonie à ceux qui n'en ont point en répétant le même chant à chaque

extremely well argued and organised work does not confine itself to the study of rigorous two-part counterpoint; it expands its scope to include the question of composition in three voices and the place of the text in the improvised parts. This is the subject of the third and last 'lesson' on the *Regina coeli*, 'to give instruction in how to write two different parts, fugal, syncopated and concordant, on a plainchant bass; this skill can set one without fail on the true path of musical composition. Two lessons on the notes will serve as a model. I shall give a third lesson on the words, in order to make the example more comprehensible and more instructive.'

The '*Mottes [sic] à deux dessus avec simphonie et sans symphonie*' (motets for two treble voices, with and without instruments) were composed by 'Mr H.M.' in 1740. They are intended to be 'sung at Benediction by the Cent Filles de la Misericorde' . . . [and] may also be sung by nuns, and serve as lessons to the young ladies who board with them when they learn music.' We have respected the indications of the preface: 'One may sing these duets without bass continuo, and without accompanying instruments [*simphonie*], by the simple expedient of having the second part perform the small notes which constitute the bass, and one may add a *simphonie* to those which are without one by repeating the same chant at each reprise. One may also sing four of them at a Benediction of the Blessed Sacrament,

reprise. On peut aussi en chanter quatre a un salut du Saint Sacrement par exemple le premier au Saint Sacrement, le Second à la Sainte Vierge, le Troisième pour la Feste que l'on célèbre, le quatrième le Domine Salvum fac Regem, et dans le même temps Mr le Célebrant aura s'il luy plaît la bonté de dire l'Oraison qui Convient à la fin de chaque Mottet pour que les Dames qui les chantent puissent se reposer. Pour les bien exécuter il faut remarquer ce qui est à Seul ce qui est à deux marqués par un 2 ; et doubler ou tripler les parties quand il y a le mot de Tous, ce qui fait un petit Chœur. » Vous entendrez afin de comprendre le propos de Madin deux versions du *Domine Salvum Fac Regem*, l'une avec l'accompagnement de la basse continue et l'autre sans les instruments dans laquelle la voix de second dessus chante la basse.

Les textes de ces motets sont issus du répertoire habituel à l'époque : l'Antienne à la Vierge est proche du Cantique des Cantiques et du Psaume 44. Le *Tantum Ergo*, l'œuvre la plus aboutie de ce recueil, reprend les deux dernières strophes du *Pange Lingua*, hymne très solennel et très connu des fidèles, chanté lors des processions et des expositions du Saint Sacrement. Le *Domine Salvum* est le dernier verset du Psaume 19 qui précédait une oraison pour le Roi à la fin des offices publics. Le *Mottet pour l'Assomption* est extrait du Psaume 44, hymne au Roi Messie, au milieu de sa cour avec la Reine à ses côtés

with for instance the first at the [exposition of the] Blessed Sacrament, the second at the Litany of Our Lady, the third to mark the feast-day being celebrated, and the fourth for the *Domine salvum fac Regem*; the celebrant should be so kind as to speak the appropriate prayer at the end of each motet so that the ladies who have sung it may rest. In order to execute these pieces correctly, one should take careful note of what is for solo performance and what is for two performers (marked by a 2), and the parts should be doubled or tripled when the word 'All' appears, thus constituting a semi-chorus [*petit Chœur*].' To illustrate Madin's words, we offer here two versions of the *Domine salvum fac Regem*, one with continuo accompaniment and the other without instruments, with the second treble voice singing the bass.

The texts of these motets derive from the repertory customary at this period. That of the Antiphon to the Virgin is close to the Song of Songs and Psalm 44. The *Tantum ergo*, the most accomplished work in this collection, uses the last two strophes of the *Pange lingua*, a hymn of great solemnity very well known to the faithful, sung at processions and expositions of the Blessed Sacrament. The *Domine salvum* is the last verse of Psalm 19, which preceded a prayer for the king at the end of public worship. The *Mottet pour l'Assomption* is taken from Psalm 44, a hymn to the Messiah-King, surrounded by his court, with the Queen at his side attended by her maids of honour.

et ses Filles d'honneur. L'Élévation *Adoro te* et le *motet pour le Commun des Abbez* sont en revanche des compilations de versets de psaumes variés comme on en trouvait dans les recueils de « paroles de musique », à moins qu'ils ne fussent écrits par Madin lui-même, ce que ses fonctions de prêtre permettaient aisément.

L'attribution de ces « *mottes à deux dessus* » à Henry Madin ne laisse aucun doute. Il est assez fréquent qu'un artiste à l'époque signe son oeuvre par des initiales, souvent afin de ne pas créer de problème avec sa hiérarchie : « B. » pour Bernier, « S***** » pour Suffret, etc. Il n'y a d'ailleurs aucun autre compositeur à cette époque qui porte les initiales « H.M. ».

Le style de ces motets correspond totalement aux conseils de l'Abbé Antoine Pluche : « *le chant qu'on y admet doit être touchant et à la portée du très grand nombre. (...) Les maîtres de musique savent-ils qu'ils sont appelés à l'instruire [le peuple], non par des vivacités où tout lui devient imperceptible ; non par des accords qui le passent ; non par des longueurs qui le rebuttent ; mais par des airs qui soient sentis de tous, par des airs que le tour même du chant grave dans la mémoire, et qui se redisent dans les familles ?* »

Les sonates de Nicolas Clérambault (Paris 1676-1749) sont issues d'un manuscrit de la

The *élévation Adoro te* and the *Motet pour le Commun des Abbez* (Motet for the Common of Abbots), on the other hand, are compilations of varied psalm verses of the kind found in the collections of '*paroles de musique*' (words for musical setting), or they may have been written by Madin himself, a function which as a priest he was perfectly able to perform.

There can be no doubt about the attribution of these *mottes à deux dessus* to Henry Madin. It was quite common at the time for a creative artist to sign his work with his initials, often in order to avoid problems with his superiors: 'B.' for Bernier, 'S*****' for Suffret, etc. Moreover, there is no other composer of this period with the initials 'H. M.'.

The style of these motets is entirely in keeping with the precepts of Abbé Antoine Pluche: 'The vocal music to be allowed [in church] must be touching and accessible to the great majority. . . . Are composers conscious that their role is to instruct [the people], not with brisk music that makes it impossible for them to make anything out; not with chords that go beyond their understanding; not with lengthy passages that discourage them; but with melodies that may be felt by all, melodies that the very cut of their vocal line engraves on the memory, and which may be repeated afterwards in the home?'

The sonatas of Nicolas Clérambault (Paris, 1676-1749) come from a manuscript in the Brossard collection, where they are copied out in score.

collection Brossard où elles sont copiées en partition. Clérambault est né dans une famille de violonistes, il prendra en tant qu'organiste la succession de Nivers à St Sulpice et tiendra également l'orgue de la maison royale de St Cyr. Elles font parties des premières sonates en France dans le style italien.

Anne-Catherine Bucher

Nos remerciements vont à Jean Duron, Jean-Yves Hameline et Jean-Paul Montagnier pour leur aide précieuse à l'élaboration de ce texte.

Clérambault was born into a family of violinists; he succeeded Nivers as organist of St Sulpice and was also appointed to the organ of the Maison Royale de St Cyr.² They are among the first sonatas in the Italian style to be written in France.

Anne-Catherine Bucher

Translation: Charles Johnston

Our thanks go to Jean Duron, Jean-Yves Hameline and Jean-Paul Montagnier for their precious help in the preparation of this text.

¹ The Hôpital des Cent Filles de la Miséricorde was a charitable institution in Paris, founded in 1624, whose mission was to educate one hundred orphan girls between the ages of seven and twenty-five. (Translator's note)

² St Cyr (near Versailles) was founded by Mme de Maintenon in 1688 to educate poor girls of good family. Many noted creative artists (including Racine) were associated with it in its early years. (Translator's note)

1 - *Tantum Ergo*

*Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui
Praestet fides supplementum sensuum defectui
Genitori genitoque lauset jubilatio
Salus, honor, virtus, quoque sit et benedictio
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.
Amen*

Révérans donc un si grand Sacrement
Vénérons-le à genoux
Que les anciennes lois
Cèdent à ce nouveau rite
Et que la foi supplée au défaut de nos sens
Au père et au fils, louange et jubilation
Salut, honneur, force et bénédiction
A celui qui procède de l'un et de l'autre
qu'une même gloire soit rendue. Amen

2 - Mottet pour la Sainte Vierge

(cantique des cantiques)

*Speciosa facta es
Et suavis in deliciis Sancta Dei genitris*

Tu brilles de tout ton être et tes penchants
sont des délices, Sainte Mère de Dieu.

3 - *Confitebor tibi Domine*

*Confitebor tibi Domine
in toto corde meo*

Je confesserai (célébrerai) ton nom Seigneur
de tout mon cœur

4 - *Chaconne*

Nicolas Clérambault

5 - *Adoro te Mottet Elévation*

*Adoro te mea spes mea salus mea vita
Laudo te, dilecte Jesu
Alleluia*

Je t'adore, Toi mon espérance, mon salut, ma vie.
Je te glorifie, Jésus, Toi que mon cœur a choisi,
Alleluia.

6 - Regina Caeli

*Regina Caeli laetare, alleluya,
Quiam quem meruisti portare, alleluya
Resurrexit sicut dixit, alleluya
Ora pro nobis deum...*

Reine du Ciel, réjouis-toi, alleluia
Parce que celui que tu as mérité de porter
Est ressuscité comme il l'a dit
Prie Dieu pour nous...

7 - Mottet pour le Commun des Abbez Fondateur d'Ordres

*Laetare et exulta solitudo
Florescit quasi lilium
Potens in terra semen ejus
Fecit Antonium Dominus in gentem magnam.
Benedixit illi magnificavit Nomen ejus.*

Réjouis-toi et exulte solitude,
Elle fleurit semblable au lis,
Sur toute la terre sa descendance.
Le Seigneur a placé Antoine à la tête d'une grande famille.
Que son nom soit béni et sanctifié.

8 - Domine Salvum fac Regem

*Domine Salvum fac Regem
Et exaudi nos in die qua invocaverimus te*

Seigneur, sauve le Roi
Et exauce-nous en ce jour où nous t'invoquons.

9 - Recordatus est misericordiae suae

*Recordatus est misericordiae suae
Et veritatis suae Domui Israel
Recordatus est misericordiae suae
Viderunt omnes termini terrae salutare Dei nostri
Jubilare Deo omnis terra
Cantate et exultate et psallite.*

Il s'est souvenu de sa miséricorde
Et de la vérité des promesses qu'il avait faites à la maison d'Israël.
Il s'est souvenu de sa miséricorde.
Toute l'étendue de la terre a vu le salut que Dieu nous a procuré.
Chantez avec joie les louanges de Dieu, vous tous habitants de la terre,
chantez des cantiques, tressaillez de joie et jouez des instruments.

10 - Sonata prima l'Armonica

Nicolas Clérambault

11 - Domine Salvum fac Regem

Domine Salvum fac Regem

Et exaudi nos in die qua invocaverimus te

Seigneur, sauve le Roi

Et exauce-nous en ce jour où nous t'invoquons.

12 - Diligam te Domine

Diligam te Domine fortitudo mea ..

Dominus firmamentum meum

Et refugium meum et liberator meus

Deus meus adjutor meus

et sperabo in eum

Protector meus et cornu salutis meae

Diligam te Domine fortitudo mea

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force :

Le Seigneur est mon ferme appui,

Mon refuge et mon libérateur.

Mon Dieu est mon aide ;

Et j'espérerai en lui

Il est mon défenseur et la force de laquelle dépend mon salut

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force :

13 - Mottet pour l'Assomption de la Ste Vierge et pour le commun des Vierges Martires (office)

Filiae regum in honore tuo

Astitit Regina a dextris tuis

In vestitu de aurato

Circumdata varietate

Les filles des rois rassemblées en ton honneur.

Et la Reine qui se tient à ta droite,

toute drapée d'or, rayonne,

de toutes ses parures bigarrées.

Le Concert Lorrain

La Lorraine a toujours su mettre en valeur son Patrimoine culturel ce qui est aussi l'ambition du *Concert Lorrain*, créée en 2000 par Anne-Catherine Bucher. Depuis l'année 2006, la direction artistique de l'ensemble est assurée conjointement par Anne-Catherine Bucher et Stephan Schultz. L'originalité de sa programmation a tout de suite séduit le public bien au-delà des frontières de sa région. En plus de ses recherches sur le patrimoine musical de la Lorraine, l'ensemble aborde également les œuvres du grand répertoire et celles de Jean-Sébastien Bach en particulier.

L'ensemble s'est déjà produit à l'Arsenal de Metz, à Paris (Val de Grâce), à Nancy, ainsi que dans les Festivals de Sarrebourg, Froville, Ribeaupvillé, Verdun, Cons la Grandville, Château-Thierry, Pontoise, Castries, Bar-le-Duc mais aussi en Allemagne et notamment à Berlin, au Luxembourg, en Italie et en Finlande... *Le Concert Lorrain* fait régulièrement appel à des solistes vocaux de grande renommée comme Monique Zanetti, Josep Cabré, Christina Landshamer, Franziska Gottwald, Markus Brutscher, Markus Flaig ainsi que Peter Kooy.

Il joue en 2006 l'*Oratorio de Noël* de J.S. Bach avec l'excellent Dresdner Kammerchor sous la

The Lorraine region has always been able to present its cultural heritage to its best advantage. This is also the aim of Le Concert Lorrain, founded by Anne-Catherine Bucher in 2000 and under the artistic direction of Anne-Catherine Bucher and Stephan Schultz since 2006. Thanks to inventive programming, the ensemble's fame and popularity have quickly spread beyond the region's borders. When a manuscript containing French music ('Le Manuscrit des Ursulines de la Nouvelle-Orléans') was discovered in New Orleans, the Ensemble decided to record and release it as its first CD for K617. *Diapason* magazine awarded this CD five diapasons, and the international music journal *Goldberg* gave it five stars.

Apart from French music Le Concert Lorrain concentrates its efforts on the works of J. S. Bach, including the harpsichord concertos and several cantatas, for example the cantatas for solo bass with Peter Kooy. In 2006 Le Concert Lorrain and the Dresdner Kammerchor performed Bach's *Christmas Oratorio* under the direction of Hans-Christoph Rademann.

The Ensemble has given Concerts at the Arsenal de Metz, in Berlin, Paris, Nancy and Luxembourg

direction de Hans Christoph Rademann. On a pu entendre plusieurs concerts de l'ensemble, ainsi que des émissions qui lui ont été spécialement consacrées, sur France Musiques et Radio Classique. Le premier enregistrement du *Concert Lorrain* pour K617 intitulé « Le Manuscrit des Ursulines de la Nouvelle-Orléans », a été applaudi par la critique, et s'est vu notamment décerner cinq « diapasons », ainsi que « cinq étoiles » par la revue internationale Goldberg.

Ensemble qui doit sa création au Festival International de Sarrebourg, associé à l'Arsenal de Metz, *Le Concert Lorrain* collabore avec le Centre de Musique Baroque de Versailles. Il bénéficie du soutien financier du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Général de la Moselle, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Ville de Metz et de la Caisse des Dépôts.

and has performed at many important festivals in Germany, Finland, Luxembourg and France (Pontoise, Château-Thierry, Froville, Ribeauvillé, Cons-la-Grandville). France Musique and Radio Classique have broadcast several concerts and programmes dedicated to the Ensemble.

Le Concert Lorrain founded thanks to the *Festival International de Sarrebourg*, has a partnership with the Arsenal concert hall in Metz and works closely with the Centre de Musique Baroque de Versailles. It receives financial support from the French state, the Lorraine region, the Moselle *département*, the city of Metz and the Caisse des Dépôts.





LE COUVENT
Centre International des Chemins du Baroque / Sarrebourg